

# Le théâtre Volland a quatre ans

## Suivez les masques

Le défi au temps est relevé. Après quatre années d'activité, le théâtre Volland a choisi de raconter à travers des masques. Acteurs âgés, outils indispensables à la comédie de l'art dont s'inspire la troupe Volland, à qui les hommes ont donné mille et une expressions. C'est à Nina Ségamour, les comédiens de la troupe, sont succédés mais les masques restent. Les témoins de l'évolution d'un théâtre qui recherche l'universalité des genres mais garde son cœur à la farce.

Le rideau se lève en avril 1979 sur un homme : Emmanuel Genviron qui crée un atelier théâtral au sein de la MJC du Tampon. Les moyens matériels sont maigres mais une ambition aussi noble que dénuée : faire revivre à la Réunion les conventions de la comédie de l'art. Théâtre envolé, à fort investissement géographique, qui se marie parfaitement avec le genre de la farce. Le premier texte choisi n'est pourtant pas ce qu'on pourrait qualifier de « populaire ». Les masques sans vie font cependant leur magie. Ils forcent la voix, amplifient les expressions corporelles et apprirent à un public peu habitué à ce style de jeu.

C'est à cette époque que l'atelier théâtral de la MJC du Tampon devient « théâtre Volland ». Paros que le Réunionnais Ambroise Volland est un ami d'Alfred Jarry et qu'il fut le vicaire de l'auteur d'Ubu Roi dans

sa découverte de notre île. Un lien qui motivera désormais la troupe Volland dans son désir d'interpréter des œuvres universelles en rapport avec l'île de la Réunion et plus largement, du monde outre-mer.

Emmanuel Genviron et sa troupe resteront fidèles à ce principe jusqu'en décembre 1980 où commencent la tournée de Tempête. Un Tempête shakespearien qui a d'abord été marqué par l'impression d'Alain Césaire puis par celle des comédiens de la troupe Volland. Des références soutenues sur l'Afrique profonde portées par Césaire, la jamaïcane en assemblée et en nature avec l'apparition de textes en créole.

Le théâtre Volland veut entrer dans le public et coller à la réalité locale. Parallèlement, la magie du théâtre de farce agit de plus en plus ses comédiens. Après des essais de spectacles de clowns

(Titi Poi et Poi'ron) et de farces (La farce des mendiants et La farce de Mascarin), un fait d'actualité permettra à la troupe Volland de laisser libre cours à la création.

Marie Dessempre est un récit semi-historique qui fait intervenir Sarda Garriga dans un témoignage fictif sur l'esclavage. Les problèmes graves se mélangent harmonieusement avec une atmosphère de farce pour donner un spectacle accessible à tous. Le public réagit, et s'envole avec les acteurs dans leur jeu d'expressions. Pourtant, le message est capté.

En décembre 1982, un nouvel acte est mis en scène dans la vie du théâtre Volland. Bas les masques et éloignement des thèmes historiques pour un jeu plus réaliste et d'avantage actualisé. La musique fait une entrée plus affirmée dans le théâtre de la troupe Volland avec la création du groupe orchestral « Les Créols ».

Nina Ségamour ou grandeur et décadence d'une misère Réunionnaise triomphe un peu avec le temps. Cette jeune Réunionnaise des quartiers connaît une gloire éphémère pour beaucoup de déceptions, après son élection qui la propulsera dans la dure période de l'occupation allemande de 1940 en métropole. Rêve, euphorie puis déception et écoulement. C'est une suicide morale que son fiancé assassinera au final.

Nina Ségamour fut le succès incontestable de ces quatre an-



Le théâtre de masques permet la représentation de personnages abstraits : la mort, éléments naturels, les ondines...

nées d'activité. Elle concrétise le désir de la troupe de s'ouvrir sur des styles différents de la comédie de l'art, tout en conservant ce théâtre de masque. Le mariage de Mascarin est d'ailleurs actuellement présenté avec Nina Ségamour. Mascarin, tel l'Arlequin dont le spectateur peut suivre les péripéties dans plusieurs pièces. De Marie Dessempre au mariage de Mascarin en passant par la farce de Mascarin.

Mis à part sa participation dans l'Orfeo de Monteverdi organisé principalement par le CRAC, le

théâtre Volland produit des pièces écrites sur mesure pour le comédien. Les dialogues et l'interprétation ne relèvent bien souvent que de l'acteur lui-même qui vit dès le début son personnage. Formé selon les conventions du théâtre de masque, chacun multiplier son jeu de gestes et d'expressions à partir d'une série de conventions qui donnent les sentiments comme seules expressions physiques. Des codes approfondis et nuancés d'une touche personnelle individuelle.

Cet anniversaire de quatre ans d'existence se marque également par un pas considérable vers une autonomie financière. Les subventions du conseil général, de la mission de développement culturel, de l'aide à l'emploi, de l'aide aux compagnies (prestigieuses aide venant de la direction des théâtres) et de la J.J.S. ont permis à la troupe Volland de se maintenir sur le devant de la scène. Elle bénéficie également d'aides ponctuelles logistiques par le biais des

opérations « jeunes volontaires » (deux comédiens couturiers dant huit mois), de la mairie de Saint-Denis, de l'OMTL, CRAC.

En de qui concerne ce d'organisme, la coopération (ceci dit) avec le CRAC p l'équipement technique qu mettrait à la troupe Volland faire tourner ses spectacles l'entente est difficile. Actuellement, seul le mariage de Mascarin, peut techniquement présenter un peu partout, souvent la fois des après-midi jeunes public et continuera nement encore longtemps l'affiche.

Quant à l'avenir, il s'ouvre une note encourageante projet de pièces de Mascarin sera produite vers mars-avril. En attendant, le théâtre Volland présentera sa pièce Nina Ségamour en métropole au festival de Martigues en juillet 83.



Les masques demandent un travail de la voix et un jeu d'expressions corporelles et gestuelles (photo Minolta)



Les masques sans vie font pourtant leur magie

## Un mois de théâtre

● Anciennement mairie de Saint-Denis jusqu'au 30 avril : exposition « Masques quatre années de théâtre Volland ».

● Mardi 8 avril (Grand-Marché) 20 h. 30, Nina Ségamour.

● Mercredi 13 avril (Grand-Marché) 18 h., Le mariage de Mascarin.

● Jeudi 14 avril (anciennement mairie, salle Volland entrée libre), 18 h., débat-rencontre « Quel(s) théâtre(s) à la Réunion ».

LE JOURNAL DE L'ÎLE DE LA RÉUNION  
MARDI 12 AVRIL 1983